

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



**Le Bâtard royal. Henri d'Angoulême dans l'ombre des Valois
(1551–1586)**

François Rouget

Volume 42, numéro 2, printemps 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1065151ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1065151ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rouget, F. (2019). Compte rendu de [Le Bâtard royal. Henri d'Angoulême dans l'ombre des Valois (1551–1586)]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 42(2), 236–237. <https://doi.org/10.7202/1065151ar>

at the Seventh International Marlowe Society of America Conference, this collection demonstrates the editors' care and industry: readers are invited to follow agreements and disagreements between contributors through significant cross-referencing across chapters, for example. Such a heteroglossia proves compelling and inviting, attracting us in to further conversations regarding Marlowe and the histories of early modern theatre and print.

YI ZHU

McMaster University

Micallef, Fabrice.

Le Bâtard royal. Henri d'Angoulême dans l'ombre des Valois (1551–1586).

Cahiers d'Humanisme et Renaissance 149. Genève : Droz, 2018. 424 p. ISBN 978-2-600-05808-7 (broché) 62 CHF.

L'ouvrage que Fabrice Micallef consacre à Henri d'Angoulême, fils naturel du roi Henri II et de Jane Stuart (dite Lady Fleming), gouvernante de la suite de Marie Stuart, est la première monographie sur le sujet. Exploitant les fonds d'archives manuscrites (en France et à Malte), l'auteur rappelle la destinée de ce bâtard de France qui reçut une éducation princière, joua un rôle non négligeable dans les affaires de son temps et « s'efforça d'appriivoiser sa marginalité » (17). L'auteur retrace l'éducation reçue par ce prince auprès de Jean de Morel qui était destiné à entrer dans l'Église. Il devint ainsi protonotaire d'Angoulême et abbé de la Chaise-Dieu mais ne put accéder au cardinalat. Les guerres de religion lui offrirent l'occasion de se distinguer par son hostilité au parti protestant, nourrie à la fois par des convictions catholiques profondes et par des ambitions politiques. Le « bâtard soldat, assassin et pillard » (91) devint ensuite l'ambassadeur officieux de l'Ordre de Malte, grand prieur de France, et œuvra à son enrichissement personnel tout en s'attachant le service de fidèles serviteurs. Sous le règne de son demi-frère, Henri III, lui fut confié le commandement de la Provence, marque de la confiance que lui montrait le pouvoir royal en des temps troublés (1579). Pendant la Ligue, il sut à la fois contenir les insurgés et réprimer les protestants.

Le livre de Fabrice Micallef explore toutes les facettes de ce personnage, homme d'église et ambassadeur, soldat et gouverneur, dont la destinée traverse

la seconde moitié du XVI^e siècle. L'auteur rappelle aussi les goûts d'Henri d'Angoulême pour la culture. Poète à ses heures, cet homme de cour assista aux premières séances de l'Académie du Palais que le roi avait instituée en 1576 pour éclairer la conscience de ses sujets. Les écrivains en vue lui firent la cour, comme Amadis Jamyn qui lui dédia sa traduction du chant XVI de l'*Illiade* d'Homère (1577). Son intérêt pour les Lettres, autant que les exigences de son rang, le décidèrent à s'entourer d'écrivains, comme François Malherbe et Siméon-Guillaume de La Roque qui furent de sa cour en Provence, et cela jusqu'à sa mort survenue le 2 juin 1586, sous les coups du ligueur Philippe Altovitiis. Peu avant, Claude Binet lui avait réservé un exemplaire personnalisé de son *Discours de la Vie de Pierre de Ronsard*, imprimée à Paris chez Gabriel Buon.

La biographie du « bâtard royal » étudie le parcours singulier et la réussite de cet homme à laquelle il n'était pourtant pas promis à cause de son illégitimité. Il permet de lever le voile sur la vie politique des Valois et de faire la lumière sur la part qu'y prit Henri d'Angoulême.

FRANÇOIS ROUGET

Queen's University

Mulryne, J. R., Krista De Jonge, R. L. M. Morris, and Pieter Martens, eds.
Occasions of State: Early Modern European Festivals and the Negotiation of Power.

New York: Routledge, 2019. Pp. xxi +291 + 56 ill. ISBN 978-1-4724-3197-4 (hardcover) US\$149.95.

This is the second volume to emerge from a conference held in Venice in March 2013, entitled "Making Space for the Festival, 1400–1700." The conference and the resulting collections are a collaboration between the Society for European Festivals and the European Science Foundation's Research Network, called PALATIUM. The same editors have served across both this and the previous volume, entitled *Architectures of Festival: Fashioning and Re-Fashioning Urban and Courty Space* (Routledge, 2018). The collection's remit is broad, exploring occasional festivals that respond to a particular historical moment, often political in nature, and usually state- or municipally-sponsored. While